

## Les coulisses

### Par la rédaction

#### GLB aphone...

► Avec ses deux téléphones, le président du MR Georges-Louis Bouchez est connu pour tweeter plus vite que son ombre.

À tel point que son homologue socialiste Paul Magnette l'a surnommé le Léonard de Vinci du tweet. Le Montois – qui a généralement répondu à tout – ne réagit cependant jamais aux tweets s'interrogeant sur sa présence au Grand Prix d'Abu Dhabi en novembre dernier. Inlassablement, une poignée de twittos demandent presque chaque jour à Georges-Louis Bouchez qui a financé son voyage à Abu Dhabi où il s'est retrouvé, le dimanche, sur la grille de départ du Grand-Prix, une place accessible uniquement sur invitation. Les regards se sont un moment tournés vers Ladbroke, sponsor du club des Francs Borains dont GLB est le président. Mais le CEO Yannick Bellefroid assure que ce n'est pas le cas. Même son de

cloche du côté de Spa Grand Prix et du Circuit de Spa-Francorchamps. Sur BX1, le président des libéraux a assuré que «pas un euro d'un tiers n'est intervenu dans ce voyage» et qu'aucune entreprise en Belgique ou à l'étranger n'avait payé un centime pour financer sa passion pour la Formule 1 où il précise avoir de nombreux amis. En coulisses, d'autres versions circulent, dont celle qui voudrait que le parti ait réglé la note. À nouveau interrogée, la Toison d'Or refuse de réagir sous prétexte qu'il s'agit d'un



«voyage privé». Aurait-on trouvé l'unique question qui laisse Georges-Louis Bouchez sans voix?

#### Dernier adieu

► Samedi dernier, au matin et sous une pluie glaciale, ont eu lieu les obsèques du procureur fédéral adjoint Eric Bisschop, à Keerbergen (Brabant flamand).

La cérémonie s'est tenue en présence de plusieurs centaines de personnes, serrées sur les bancs de la petite et moderne église Sint-Michiel. Eric Bisschop est décédé à l'âge de 64 ans d'un arrêt cardiaque le 25 janvier, alors qu'il était sur la route du retour à son domicile, non loin de Leuven, d'où il était originaire. Ce décès soudain, alors qu'il devait rattracher la toga pour prendre sa retraite début 2024, a beaucoup marqué le cercle judiciaire belge. Le caractère franc du collier et chaleureux de cet homme qui fut des débuts du

parquet fédéral, en 2002, était, en effet, bien connu. En plus de sa famille et amis – sa compagne et leurs trois enfants au premier chef –, l'assemblée était composée de très nombreux fonctionnaires du monde de la justice, magistrats, policiers, avocat, venus lui rendre un dernier hommage. Le procureur fédéral Frédéric Van Leeuw, son ami, a prononcé son oraison funèbre. Parmi l'assemblée, on comptait notamment le procureur adjoint de Marseille, Jean-Yves Lourguilloux, venu pour l'occasion avec les membres français du réseau Mars de magistrats antifraude sportive. Deux hommes politiques de renom, le président de la N-VA, Bart De Wever, et l'ancien ministre de la Justice Koen Geens (CD&V) étaient également présents.

#### Avec le chanteur Helmut Lotti...

► Un passage d'une

#### interview de Paul Magnette au magazine populaire flamand Dag Allemaal...

(avec le chanteur Helmut Lotti en couverture!) a suscité, on le sait, de très vives réactions cette semaine. «Chez les Flamands, il est apparemment dans les gènes de devoir toujours travailler dur. Les Wallons préfèrent profiter un peu de la vie. Qu'est-ce qu'il y a de mal à cela?» a indiqué celui qui se dit candidat au poste de Premier ministre en 2024. De quoi renforcer les clichés du Flamand travailleur et du Wallon paresseux, même si l'intéressé a tenu à relativiser par la suite ses propos. «Prendre la chute d'une blague pour une déclaration politique, où est-on?» a-t-il indiqué sur Twitter. D'autant que Dag Allemaal n'est pas le Standaard. L'article est mi-politique, mi-people, avec des photos de Paul Magnette avec sa compagne, de Paul Magnette à seize ans (lorsqu'il voulait ressembler à Serge

Gainsbourg), de Paul Magnette dans son jardin, de Paul Magnette qui fait son pain... L'article évoque aussi sa ressemblance avec l'acteur Jason Statham. «Qui est-ce?»



questionne Magnette, en cherchant sur son smartphone. «J'ai quand même davantage de cheveux», dit-il en riant, tout en ajoutant qu'il est plus souvent comparé à Dr. House. Au terme de l'interview, Paul Magnette était rieur et de bonne humeur. Il ne l'était sans doute plus en constatant les dégâts causés après sa publication...

## Une visite «secrète» qui ne l'était plus vraiment...

### Quand les femmes chefs d'entreprises s'intéressent à la mode

#### ZELENSKY ET METSOLA SYMPATHISENT

Ce qui mine la vie politique chez moi, c'est la corruption.

Décidément, bienvenue dans l'Union.



Volodymyr Zelensky est le premier sur la liste des «hommes à abattre» avec laquelle dort Vladimir Poutine. Depuis le début de l'agression russe, le président ukrainien a déjoué plusieurs attentats. Chaque sortie est un risque énorme, surtout hors d'Ukraine. Sa deuxième destination à l'étranger en un an était Bruxelles, après Washington, à l'invitation du président du Conseil européen Charles Michel. La visite était tenue secrète par les services du président Michel, la vie du dirigeant étant en jeu. Seules les plus hautes autorités étaient au parfum. Malheureusement, la «bulle européenne» est une passoire. Le voyage a été annoncé lundi vers 14h36 par un tweet du parti démocrate-chrétien européen, le PPE, sans la moindre concertation avec le Conseil. Le PPE est aussi le parti de la présidente du Parlement européen, Roberta Metsola. L'information circulait aux étages supérieurs du Parlement depuis un certain temps, le cabinet de la présidente Metsola l'ayant laissé filtrer vers les présidents de partis. «L'objectif était probablement de chauffer la salle, et de s'assurer que Zelensky vienne bien en premier lieu au Parlement», soupire une source. L'incident donna lieu à une engueulade épique entre les services du Conseil et du Parlement. Le tweet fut retiré, et les porte-parole passèrent trois jours à «ni confirmer, ni infirmer» l'arrivée de Zelensky. On peut comprendre qu'une certaine concurrence existe entre les institutions européennes. Mais cela ne devrait jamais être le cas lorsque la vie d'un homme, et l'avenir de son pays, sont en jeu. Cette guerre n'est pas une fiction.

Un trio de choc. Les sœurs jumelles, Katia et Béatrice Delfin Diaz, cofondatrices de la Tax & Legal Academy, vont collaborer avec Typhanie Afschrift. L'avocate-fiscaliste du cabinet Afschrift Tax & Legal va devenir la marraine de la Tax & Legal Academy, fondée en 2011, et participer aux séminaires de ce centre de formation à destination des professionnels du chiffre: conseillers fiscaux, avocats, indépendants... C'est sur les valeurs de l'entrepreneuriat féminin que Typhanie Afschrift et les deux sœurs se rejoignent. Béatrice Delfin Diaz (photo) est la présidente de l'antenne belge de l'association internationale des femmes chefs d'entreprises (FCE). Elle est aussi présidente du cercle féminin (mais hommes admis!), l'Ecofin Women Club. L'association de ces trois dames va déjà déboucher sur une initiative assez originale: un défilé de mode! Typhanie Afschrift va en effet accueillir dans ses bureaux la styliste Debora Velasquez pour un défilé de mode à la mi-mars organisé par l'association des femmes chefs d'entreprises. Sur les réseaux sociaux, on peut déjà voir Typhanie Afschrift transformée en mannequin par la styliste d'origine argentine (mais qui vit en Belgique depuis 2001). Avis aux «fashion addicts»...

